

l'extrémisme idéologico-religieux, la dégradation de l'environnement, l'épuisement des richesses naturelles, la concurrence sur les ressources économiques, le trafic de la drogue, les alliances entre les narcotrafiquants et les terroristes, la prolifération des « armes inhumaines », la propagation des maladies infectieuses : ces fléaux menacent tout le monde, et personne ne peut s'isoler de leurs effets.

De ce fait, la question n'est pas de savoir s'il faut mettre l'accent mis sur les enjeux traditionnels de la sécurité, qui se rattachent habituellement aux relations entre les États, ou sur les enjeux non traditionnels de la sécurité humaine, qui débordent les frontières nationales. Ce qui s'impose, en effet, c'est de porter notre attention sur ces deux types d'enjeux

- 1 Ce texte s'inspire en partie de P. H. Liotta et James F. Miskel, A Fevered Crescent: Security and Insecurity in the Greater Near East, Gainesville, University Press of Florida, 2006.
- 2 D'après des données compilées par la National Geographic Society et la Division de la population des Nations Unies.
- 3 United States Agency for International Development, « Making cities work », août 2002, août 2006. http://www.makingcitieswork.org/urbanWorld/profiles.
- 4 Voir, par exemple, Norman Myers, The Gaia Atlas of Future Worlds: Challenges and Opportunities in an Age of Change, New York, Anchor Books, 1990, p. 83.